

## Une « évolution sans révolution » aux Deux Magots

Propriété de la même famille depuis un siècle, la mythique brasserie se transforme en douceur. Et relance les jeudis du jazz.

VI<sup>e</sup>

PAR PHILIPPE BAVEREL

**POUR « RECONQUÉRIR le cœur des Parisiens », Les Deux Magots dont la clientèle est composée pour moitié de touristes étrangers, se transforment. Pas question néanmoins de bousculer cette brasserie séculaire qui a réalisé un chiffre d'affaires de 9,2 M€ en 2017. « Il s'agit d'une évolution sans révolution », prend soin de préciser Catherine Mathivat, présidente de l'établissement et arrière-petite-fille d'Auguste Boulay, garçon de café qui eut la bonne idée de racheter en 1914 ce fonds de commerce idéalement situé en face de l'église Saint-Germain-des-Prés (VI<sup>e</sup>).**

Propriété de la même famille depuis plus d'un siècle, Les Deux Magots, ouverts sept jours sur sept de 7 h 30 à une heure du matin, ont exceptionnellement fermé six jours en janvier. Le temps de refaire la peinture et les frises de cette salle historique, de remplacer les abat-jour des appliques par des globes et de changer les rideaux : fini le rouge opéra, place au vert émeraude !

**« CONTINUER À METTRE LA CULTURE FRANÇAISE À L'HONNEUR »**  
CATHERINE MATHIVAT, PRÉSIDENTE DE L'ÉTABLISSEMENT

Deux grands miroirs ont aussi été installés « sur lesquels seront projetés d'ici à la fin 2018, et à raison de 12 minutes par heure, des images anciennes du café avec les personnalités qui l'ont fréquenté », annonce Jacques Vergnaud, directeur général de ce grand café qui emploie 65 personnes. Les terrasses ont été réaménagées : côté boulevard Saint-Germain, des livres sont dé-



Saint-Germain-des-Prés (VI<sup>e</sup>), hier. Catherine Mathivat est l'arrière-petite-fille d'Auguste Boulay, un garçon de café qui a racheté l'établissement en 1914.

sormais mis à disposition par les maisons d'édition sur de petites étagères. « Le montant des travaux s'élève à plusieurs centaines de milliers d'euros », indique Catherine Mathivat.

Au prix littéraire des Deux Magots, décerné depuis 1933, s'ajoutent depuis 22 ans le prix Pelléas (meilleur ouvrage consacré à la musique) et depuis 2016 le prix Apolli-

nnaire qui récompense un recueil de poésies. Désireuse de « continuer à mettre la culture française à l'honneur », Catherine Mathivat a décidé de « remettre au goût du jour les jeudis du jazz sous la houlette du musicien Lionel Boccaro ». Jeudi prochain, c'est Sandro Zerafa Trio qui doit se produire de 19 h 30 à 22 h 30, sous les célèbres statues des deux magots.